

## La Sœur " C'est pour rire. "

D'une religieuse qui a suivi nos armées en Italie et qui vient d'être décoré au Tonkin, M. Ed. Jéhannet nous parle dans ces termes :

Au beau milieu d'une ambulance tombe un obus. Il n'éclate pas, mais reste armé, prêt à répondre au moindre choc par une explosion qui achèvera les blessés.

Une femme est là, elle se penche, en se signant, vers ce morceau de fer inerte, le tient entre ses mains à distance de son cœur, dont les battements eussent pu faire tressaillir l'âme de l'engin de mort. Elle l'emporte au loin. Au mouvement trop brusque qu'elle a fait en le déposant, elle perçoit le danger, elle se jette à terre. L'obus éclate. On accourt, le sang coule. Elle est morte !...

— Mais non, mes enfants, c'est pour rire !

De ce mot héroïque, son expression favorite, Sœur Marie-Thérèse, fille de Saint-Vincent-de-Paul, nargue la mort qu'elle a, au prix d'une entaille à la tête, détournée des blessés confiés à ses soins. Chargée de donner les poisons qui réconfortent, d'appliquer le pansement qui guérit, quoi de plus naturelle qu'elle emporte les obus qui tuent ! C'est dans son service.

Sœur *C'est pour rire* — ce surnom, elle l'a gagné à Magenta, comme Mac-Mahon le titre de duc, lorsque, assistant un blessé sous la mitraille, elle fut elle-même atteinte d'un éclat d'obus (entre elle et les obus, las d'être gouaillés, il y a un compte qui se règle tôt ou tard).—Sœur *C'est pour rire* vient de recevoir, devant les troupes rangées en bataille, tambours battant, clairons sonnans, la croix de la Légion d'honneur.

Et cette humble religieuse, vétéran de nos champs de bataille (quarante ans de service, soixante-trois ans d'âge, vingt citations à l'ordre du jour ; deux blessures), n'a pas trouvé à répondre au général qui lui annonçait sa nomination autre chose que son fameux : C'est pour rire !

C'était si sérieux, que le général ne lui fit pas grâce d'une seule cérémonie. Elle a été reçue chevalier suivant les rites : L'épée du général a touché ses deux épaules, et la vieille moustache a effleuré ses deux joues ridées.

A cette accolade de deux braves, il est plus facile de concevoir que de décrire le patriotique enthousiasme du soldat. Contraste grandiose ! d'un côté, le général, en grand uniforme, entouré d'un brillant état-major ; de l'autre, suivie d'une envolée de cornettes blanches, l'humble fille de charité, en grande tenue de service aussi, manches retroussées, à la main une bande de pansement à moitié déroulée.

Sur le signal d'avancer à l'ordre, elle était sortie de son ambulance, sans soupçonner ce qu'on voulait elle, croyant peut-être qu'il s'agissait encore d'un obus à transporter. Elle était accou-